FORMATION CONTINUE

Addiction chez la personne âgée

Mutations dans le paysage des addictions

La problématique liée à l'alcool et aux benzodiazépines chez la personne âgée est bien identifiée et touche plus de 10% des personnes âgées pour l'alcool et plus de 20% pour les benzodiazépines. Ces prévalences sont supérieures à celles des tranches d'âge plus jeunes (Ebbing et al. 2010). Toutefois, l'arrivée des baby-boomers à l'âge avancé est en train de changer le paysage addictologique des aînés. Il est estimé que le nombre de personnes en traitement de plus de 50 ans triplera entre 2000 et 2020, un horizon temporel très proche. Mais ce sont aussi les habitudes des baby-boomers qui amèneront un effet de cohorte avec des personnes âgées consommatrices de drogues illicites comme le cannabis, la cocaïne et peut-être l'héroïne.

De plus, le paysage addictologique des aînés subira non seulement une mutation en lien avec la prévalence absolue des addictions et le type de substances psychoactives, mais aussi du fait de l'arrivée d'addictions plutôt nouvelles dans cette génération. Il s'agit des dépendances non pas à des substances mais à des supports divers comme les jeux et internet.

Le lien entre les dépendances aux substances et d'autres comportements addictifs est tissé par des mécanismes neurobiologiques vraisemblablement très similaires. Ces mécanismes impliquent la libération excessive de dopamine dans le système mésolimbique et suggèrent des approches thérapeutiques en partie indépendantes du type de dépendance. C'est ce tronc commun entre les différentes addictions que décrivent J Terrier et C Lüscher dans cette édition de **«la gazette médicale – info@gériatrie»**. Par ailleurs, cette édition a la particularité qu'elle ne s'intéresse pas, comme c'est le plus souvent le cas, aux dépendances à des substances psychoactives, mais à celles des jeux et à internet. En effet, la problématique du jeu excessif touche aussi les personnes âgées. Bien qu'il y ait peu de spécificités liées à l'âge,

Prof. Dr méd.
Armin von Gunten
Lausanne

YK Pittet et ses collègues rappellent que les aînés sont plus fragiles face à cette problématique que d'autres groupes de population car moins dépistés et moins demandeurs d'aide. En outre, les auteurs présentent des outils de dépistage et des approches de prise en charge. M'Hiri et ses collègues précisent qu'il n'y a pas d'études menées sur la «cyber-addiction» de la personne âgée ce qui témoigne plus du désintérêt manifeste de la communauté scientifique que de l'absence de cette forme d'addiction. Les auteurs discutent les interactions potentielles entre soma et psyché et suggèrent un dépistage plus systématique de cette forme de dépendance chez le sujet âgé.

Armin von Gunten
Service Universitaire de Psychiatrie de l'Âge Avancé (SUPAA)
Hôpital de psychiatrie de l'âge avancé
route du Mont, 1008 Prilly
armin.von-gunten@chuv.ch

Références :
Ebbing K et al. Addictions à l'âge avancé. In: Giannakopoulos P, Gaillard M (eds). Abrégé de psychiatrie de l'âge avancé. Médecine & Hygiène, Genève, 2010 ; pp. 269–282